



HAL
open science

L'Epistula de substantia patris et filii et spiritus sancti de Potamius (Pouange) de Lisbonne dans le Liber glossarum

Anne Grondeux

► **To cite this version:**

Anne Grondeux. L'Epistula de substantia patris et filii et spiritus sancti de Potamius (Pouange) de Lisbonne dans le Liber glossarum. 2024. hal-04762448

HAL Id: hal-04762448

<https://hal.science/hal-04762448v1>

Preprint submitted on 31 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**L'*Epistula de substantia patris et filii et spiritus sancti*
de Potamius (Pouange) de Lisbonne dans le *Liber glossarum***

**Anne Grondeux
Université Paris Cité and Université Sorbonne Nouvelle, CNRS,
Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, F-75013 Paris, France**

1. Présentation

Premier évêque attesté de Lisbonne où il est élu vers 355, Potamius (Pouange) demeure mal connu (voir pour ce rappel biographique Venuti, 2016, 251). Actif dans la péninsule ibérique vers la mi-IV^e s., il est surtout connu pour ses hésitations en matière de doctrine christologique, étant passé de l'orthodoxie nicéenne à l'arianisme, avant de revenir au nicéisme après 357. Le corpus de ses écrits comprend deux homélies (*De Lazaro* et *De Isaia*) et deux traités doctrinaux en forme épistolaire (*Epistula ad Athanasium* et *Epistula de Substantia*), auxquels on doit encore ajouter une *Epistula Potamii*, transmise de manière fragmentaire et par tradition indirecte, qui est l'unique écrit subsistant de sa période arienne (Venuti, 2016, et Montes Moreira 1975, p. 303-354 ; Conti 1998, p. 1-28 ; Conti 1999, p. 58-63 ; Yarza Urkiola 1999, p. 15-67 ; Conti 2015, p. 33-34 cités ibid.). L'*Epistula de substantia* a été publiée pour la première fois au début du XX^e siècle (Antolín 1908), sous le nom de Jérôme, et il a fallu attendre les années 1930 pour que ce traité sur la Trinité soit publié parmi les œuvres de Potamius (*PL*, Suppl. I, 200-216). Vraisemblablement élaborée après 360, le traité n'a survécu que dans six manuscrits, dont deux seulement sont complets, tous étant datés à partir du X^e siècle (voir infra 3.1). Il s'agit de manuscrits contenant des œuvres de Jérôme, dans l'épistolaire duquel le texte de Potamius a été placé.

Dans le *Liber glossarum* se trouvent deux entrées, SV373 et SV374 que Martina Venuti a identifiées comme venant de l'*Epistula de substantia* de Potamius. Elles reproduisent intégralement trois sections distinctes du texte, qui ont sélectionnées, comme souvent, pour leur intérêt documentaire, et non spirituel. Comme l'indique M. Venuti (2016, 259), la partie de l'épître de Potamius qui est citée et réutilisée renvoie à ce concept d'« encyclopédisme pragmatique » du *Liber Glossarum*. Il faut leur ajouter une petite glose portant sur un passage de la même *Epistula*, qui explique la locution *nectareos flores*, propre à Potamius, par *dulcissimos flores*, preuve de la familiarité de l'excerpteur avec ce traité.

Hieronimi = (= Potam. Olisp. subst. p. 209, 32-40)	SV373. Substantia
Item ipsius = (= Potam. Olisp. subst. p. 227, 190-218 ; p. 233, 247-284)	SV374. Substantia
= (= ad Potam. subst. p. 257, 541)	NE145. Nectareos flores

2. Les tags des entrées

Les tags des deux entrées *Substantia* rapportent la source à l'autorité de Jérôme. Comme le souligne Martina Venuti (2016, 255), les œuvres d'un auteur relativement mineur ont survécu

grâce à la fausse étiquette de « Jérôme » qui leur a été accolée très tôt. Le tag du *LG* vient attester que cette attribution est antérieure au VIII^e s.

3. Points particuliers

3.1. Tradition manuscrite de la source

Nous partons ici des relevés effectués par Venuti 2016.

- A Real Biblioteca El Escorial a. II. 3 ; probablement copié à Braga ou à Silos au Xe siècle ; il s'agit du plus ancien manuscrit, adopté comme texte de base des éditions modernes
- B Real Biblioteca El Escorial &. I. 4 ; copié au monastère de Monte-Aragón vers la fin du XIIe siècle, il ne dérive pas de A, mais d'un sous-archétype proche
- C Madrid, Archivo Histórico Nacional, n° 1007 B (*olim* n° 1279), copié à San Millán en 933 ; contient une portion du texte correspondant aux lignes 215-246
- P Porto, Bibl. Pública Municipal 25 (13.8.5), XIIe siècle, produit à l'Abbaye de Santa Cruz de Coimbra ; contient une section correspondant aux lignes 1-200
- F Madrid, Biblioteca de la Universidad Complutense, Fondo Histórico 134 (116-Z-46) ; recueil historique du XIVe-XVe siècle provenant de Tolède ; contient une section correspondant aux lignes
- H Londres, BL Harleianus 3169 ; produit au XV^e siècle probablement en Italie du Nord, il dérive d'un manuscrit wisigothique, probablement espagnol, et se limite aux l. 126-259
- D Cordoue, Arch. Cat. 1 ; témoin du IX^e s. relevant de la tradition indirecte, identifié par Yarza Urkiola 1999, p. 189 ; contient une portion de texte correspondant aux lignes 285-312.

Le *LG* est ici un témoin indirect très important, et le plus ancien, de cette partie du texte, qui n'est autrement conservée intégralement que dans les deux témoins complets *A* et *B*.

	Potamius	<i>Liber glossarum</i>	
SV373	(32) perplexitas	prolixitas <i>L2A P</i> , prolixitas <i>L</i>	illustration des confusions entre systèmes abrégatifs, qui incite à supposer une leçon *per<p>lixitas
SV374	(190) quippe	<i>om. LA P</i>	typique des réécritures du <i>LG</i>
	(190) putamus	puta <i>L P</i> , putari <i>A</i>	neutralisation du pluriel typique de Potamius
	(207) sibimet substantia reportaret ut sine substantia possit esse nec natura nec pomum	sibimet substantia non possit esse natura nec pomum <i>LA P</i>	<i>om. per hom.</i>
	(247) ita in regno	ita in regnorum <i>LA P</i>	leçon commune à <i>A</i> et <i>H</i> , rejetée par l'éditeur
	(261) Nam et pira, prunum	Nam et pira, prunus <i>L P</i> primus (?) <i>A</i>	<i>Prunus</i> est la leçon unanime des mss. de l' <i>Epistula</i> ; elle est confirmée par le <i>LG</i> ; l'éditeur lui a substitué la conjecture <i>prunum</i>
	(261) gerula suauitatis	perulas uanitatis <i>LA P</i>	
	(273) Sed	<i>Sic LA P</i>	<i>Sic</i> est la leçon du ms <i>A</i> de l' <i>Epistula</i>

Ces emprunts sont d'autant plus importants que l'*Epistula de substantia* est une œuvre qui a peu circulé, même dans la péninsule ibérique, comme en témoigne la faiblesse de sa tradition manuscrite.

3.2. Parallèle avec Taion de Saragosse

L'*Epistula* paraît avoir été connue de Taion. Sept manuscrits de ses *Sentences* (ed. Aguilar Miquel 2023), contiennent en effet deux appendices intitulés *De cruce Domini* et *De non uelle mentiri*. Le second apparaît comme un résumé du sermon 133 d'Augustin, tandis que le premier se fonde sur un extrait de l'*Epistula* de Potamius, qui est distinct de celui qu'utilise le *LG*. Les manuscrits concernés relèvent tous de la recension longue des *Sentences*, et plus précisément du groupe des manuscrits qui contiennent aussi la lettre de Quiricus de Barcelone à Taion.

Outre cette œuvre

d'exégèse grégorienne, qui constitue le cœur de la production littéraire de Taion,

quelques témoins transmettent aussi ses paratextes (*Epistula ad Quiricum*

Barcinonensem antistitem, Epigramma operis subsequentis et Quirici episcopi

responsio ad Taionem episcopum) ; bien qu'ils appartiennent normalement à la

tradition des *Sententiae*, ils sont quelquefois transmis ou édités de manière indé-

pendante

Comme le souligne leur éditrice (Aguilar Miquel 2020), le statut de ces deux textes est impossible à préciser : émanent-ils de l'atelier de Taion, et étaient-ils destinés à venir augmenter encore la recension longue, ou peuvent-ils avoir été produits par Quiricus de Barcelone ?

Références bibliographiques

Aguilar Miquel 2020 = Julia Aguilar Miquel, « *De cruce Domini y De non uelle mentiri: dos opúsculos inéditos basados en sermones tardoantiguos (estudio y edición crítica)* », *Ágora. Estudos Clássicos em Debate* 22 (2020) (<https://proa.ua.pt/index.php/agora/article/view/14170>).

Aguilar Miquel 2023 = Julia Aguilar Miquel (ed.), *Taio Caesaraugustanus. Liber sententiarum*, Turnhout, Brepols, 2023 (CCSL 116A).

Antolín 1908 = P. Guillermo Antolín, « Opusculos desconocidos de San Jerónimo. "Codex epistolarum" de la biblioteca de el Escorial: A.II.3 », *Revista de Archivos, bibliotecas y Museos* 12 (1908), p. 207-226.

Conti 1998 = Marco Conti, *The Life and Works of Potamius of Lisbon*, Turnhout, Brepols, 1998 (Instrumenta Patristica 32)

Conti 1999 = Marco Conti, *Potamii Episcopi Olisiponensis Opera Omnia*, Turnhout, Brepols, 1999 (CCSL 69A).

Conti 2015 = Marco Conti, "Potamius Episcopus Olisiponensis", in E. Colombi (ed.), *Traditio Patrum I. Scriptores Hispaniae*, Turnhout, Brepols, 2015, 33-60.

Montes Moreira 1969 = António Montes Moreira, *Potamius de Lisbonne et la controverse arienne*, Louvain, Bibliothèque de l'Université, 1969.

Montes Moreira 1975 = António Montes Moreira, « Le retour de Potamius de Lisbonne à l'orthodoxie nicéenne », *Didaskalia* 5 (1975) 303-354.

Venuti 2016 = Martina Venuti, « Girolamo (e Potamio di Lisbona) tra le glosse. Una prima ricognizione », in A. Grondeux (ed.), *Le Liber glossarum* (s. VII-VIII) : Composition, courses, réception, *Dossiers d'HEL*, 10, 241-256. [hal-01420121](#)

Yarza Urkiola 1999 = Valeriano, Yarza Urkiola, « Potamio de Lisboa : estudio, edición crítica y traducción de sus obras », *Anejos de Veleia*. Series minor 14, 1999.